

# ALBUM DE LA MODE

## CHRONIQUE DE L'ELEGANCE



L n'est pas mauvais que ceux qui disposent d'une grosse fortune se livrent de temps en temps à un luxe excessif, trop excessif pour que l'exemple soit contagieux; il est utile aux travailleuses modestes.

C'est une façon de faire circuler le capital, de mettre quelque profit dans les petites mains.

Tant d'or, de perles, d'heures dépensées, cela représente du travail, de l'effort artistique, choses excellentes en soi. Le travail de luxe est plus rémunérateur.

Ainsi, pour les fourrures, la façon d'une étole de zibeline est beaucoup plus élevée que celle d'une même étole en lapin ou en rat.

Les fourreurs tiennent ce raisonnement fort juste: La femme qui achète de la zibeline est riche; celle qui se contente de rat ne l'est pas.

Il ne serait donc pas équitable d'imposer le même prix d'établissement à l'un et à l'autre pelage.

Voilà pourquoi il ne faut blâmer le luxe que lorsque ceux qui l'étaient n'ont que des moyens insuffisants et ne brillent qu'au détriment du bien-être intime.

Le luxe est condamnable lorsque madame s'habille de velours, se pare de dentelles précieuses et mesure le pain de ses domestiques, fait attendre le paiement aux ouvrières qu'elle emploie, rogne sur les notes des fournisseurs.

Lorsqu'il est de bon aloi, le luxe doit être encouragé, car il est le fond de la richesse publique.

Ceci dit, parlons un peu des toilettes de ville. Leur ton général, c'est d'être simples. Toute l'élégance consiste dans la recherche des détails, dans le soin méticuleux qui a présidé à la coupe et à l'ornementation. Il n'est pas de bon ton d'exhiber pour les courses utiles ou les promenades, des toilettes à falbalas. Mais les plus discrètes se rehaussent de bijoux.

La mode des bijoux sévit, cette saison, avec intensité, ce qui nous procure l'agrément discutable de voir des horreurs. Car tous les bijoux ne sont pas beaux, tant s'en faut. C'est surtout cette forme de parure qui prête à l'imitation désordonnée.

Les femmes de goût éclairé, d'esprit net, se garderont de l'excès.

La toilette de ville affecte beaucoup la forme tailleur, ce tailleur à jaquette plus ou moins Louis XV.

La vraie jaquette Louis XV est assez longue, à devants arrondis fuyants, à gilet en pointe, à revers au col et aux manches.

La jaquette à devants droits, boutonnée jusqu'à la taille, à petit col rond ou col tailleur, à manche bouffante resserrée dans un poignet, n'est pas le type exact, mais elle est bien jolie tout de même et seyante.

L'une et l'autre exigent une coupe impeccable. Toute la grâce du vêtement, tout son chic, lui viennent de là.

On conçoit donc que ce vêtement doit être exécuté par une très bonne ouvrière.

Si son budget de toilette ne permet pas à une femme de réaliser son désir élégant, elle agira sagement en se rabattant sur une forme plus courante. Une longue jaquette achetée toute confectionnée ne va jamais, en dépit de toutes les rectifications.

D'ailleurs, lorsque la silhouette n'est plus jeune, que la ligne n'est plus fine ni souple, il faut éviter avec le même soin d'amplifier la forme générale ou de trop marquer la taille. Une dame âgée peut porter une veste, même si elle n'est pas très mince, mais le dos ne sera pas ajusté à l'excès; il sera cintré et tombera avec plus d'élégance.

Ce sont de ces points de coquetterie bien comprise qu'il importe de traiter de temps en temps dans une chronique de mode.

Les modèles sont innombrables; il faut en faire un choix éclairé.

Les toilettes de ville comportent évidemment des garnitures, moins abondantes que les toilettes de visite; des galons passements ou brodés, des dentelles, mais celles-ci discrètes comme il convient.

On ne peut se faire qu'une idée imparfaite de l'infinie variété des garnitures, de leur joliesse.

Tous les jours, il se crée de nouvelles fantaisies.

## Les Fantaisies de la Mode

**LES CHAPEAUX.** — L'éclectisme le plus absolu règne chez les modistes. On voit des chapeaux de tous genres, de toutes sortes, de toutes formes, depuis la grande capeline empanachée jusqu'à la toque ronde, sans oublier les canotiers et les amazones à bords roulés, calés d'un côté sur le corps d'un oiseau ou sur une fantaisie de plumes; mais il est évident que les lampions, tricornes ou marquis sont encore les préférés. Les chapeaux de teintes claires sont tout indiqués pour les "demi-visites". Du reste, ils sont très demandés cette saison et complètent heureusement un costume simple. Ainsi, on met couramment un "tailleur" en grosse cheviotte grise avec un lampion de feutre blanc crânement retroussé par des cocardes de plumes blanches et noires; au cou, une cravate de karakul, encadrée d'un froncillé de valenciennes noires et blanches; à la main, un manchon pareil plat, souple et arrondi, avec un rabat souligné par des valenciennes froncillées. Cette tenue sobre et discrète est rendue élégante par la recherche des détails. Le lampion en grosse chenille laine et soie blanche est aussi en faveur, croqué sous des camélias de velours blanc, aux feuilles de satin foncé.

L'esprit peut divertir en passant, et la raison nous déplaît quand elle nous contrarie; mais pour vivre ensemble, la raison est préférable à l'esprit.

\* \* \*

La passion du vin a presque toujours la volupté pour compagne; on l'emporte avec soi dans le tombeau. Le sage prend du vin pour égayer sa raison, mais jamais assez pour la perdre.

\* \* \*

Si l'âme n'était immortelle, la vie serait peu de chose, et la mort ne serait rien.

## LA MODE DU JOUR



Blouse en linon garnie de petits plis lingerie et de broderie posées en entre-deux. Les manches sont amples du bas et retenues dans un poignet de broderie. Chapeau de paille garni de dentelle et d'un large noeud de ruban retenu par une boucle d'acier.

Ayez alors un joli carrick. Il en est de formes ravissantes et tout aussi seyantes pour les jeunes filles que pour les jeunes mamans. Même les dames âgées sont très bien vêtues d'un carrick, mais à une condition: si elles sont un peu fortes, le vêtement sera à dos cintré et la pèlerine peu flottante.

Un carrick-collet, à trois pèlerines amples, étagées, habille très mal une personne douée de quelque embonpoint et l'élargit d'une façon inesthétique.